

CRIBW

RAPPORT ANNUEL 2022





Tout au long de l'année nous avons, ponctuellement, regardé dans le rétroviseur avec les personnes qui ont construit le CRIBW asbl. Ainsi au long des newsletters vous avez pu découvrir notre histoire, à la fois du point de vue de travailleurs, mais également d'administrateurs et de partenaires.

De Clabecq à Nivelles, l'histoire du CRIBW s'est écrite à l'encre de la culture, de l'Éducation permanente et du social. Au long de ces 20 ans nous avons voyagé sur ces trois aspects, installant notre asbl au cœur du réseau associatif, mais surtout et toujours en lien avec les personnes étrangères.

Si au départ c'est principalement la sensibilisation qui portait haut les couleurs du Centre Régional, il faut reconnaître qu'aujourd'hui c'est le Parcours d'Intégration qui mobilise notre énergie, de première et de seconde ligne. Car le Parcours est bien plus que, simplement, accompagner les personnes primo-arrivantes. Il est aujourd'hui la porte d'entrée pour un travail collaboratif avec nos partenaires ILLI et pour les formations que nous dispensons. Il est aussi la base de l'accompagnement des opérateurs de terrain.

Nous entamons la troisième décennie... en sachant d'où nous venons, nos pas nous guideront dans la bonne direction !

Patrick MONJOIE, Directeur

LA RÉDACTION

Rédacteur en Chef

Patrick MONJOIE (*Directeur*)

Secrétaires de Rédaction

Jessy CHATELAIN (*Coord. Administrative & Financière*)

Laurence DOUHAERDT (*Assistante Admin-Compta*)

Sawsan AL NAASSAN (*Coord. Pédagogique*)

Maquettiste

Nicolas PISVIN (*Communication*)

Journalistes

Astrid LOMBO (*Administration Parcours d'Intégration*)

Cindy ROBERT* (*Formations*)

Espérance KANKINDI (*Parcours d'Intégration*)

Isabelle VAN BUNNEN (*Sensibilisation*)

Marie-Sophie THIRY* (*Accompagnement des Associations*)

Médiatrice NKURUNZIZA* (*Parcours d'Intégration*)

Nhung TRAN* (*Assistante Parcours d'Intégration*)

Jamila ARRAS* (*Parcours d'Intégration*)

Samira NEFFATI* (*Parcours d'Intégration*)

Sandy WELBY (*Insertion Socioprofessionnelle*)

Sophie LAURENT* (*Parcours d'Intégration*)

Comité de Relecture (*le Conseil d'Administration*)

Membres publics

Suzy DELVAUX, Gregory LECLERCQ, Françoise

PEETERBROECK, Nathalie POELAERT (Présidente empêchée),

Sarah REMY, Adriana ROCCO, Grégory VERTE, Sebastian

WORMS

Membres privés

Pamela DATTOLI, Enzo GRAMAGLIA (Trésorier), Paul

KNUDSEN, Claire LAMMERANT (Secrétaire et Présidente f.f.),

Jean PETERS, Anupam PREMAMAND, Geneviève PERREAUX,

Marine VANKERKHOVEN

* Cindy a quitté le CRIBW en septembre pour de nouveaux horizons

* Marie-Sophie est passée à mi-temps en décembre

* Médiatrice est entrée en fonction en remplacement de Sophie Laurent en août et est affectée à son nouveau poste sous contrat Maribel en décembre

* Nhung est engagée en octobre pour un renfort lié à des subsides 'Ukraine'

* Samira remplace Jamila depuis le mois d'août

* Jamila a quitté le CRIBW en juin pour de nouveaux horizons

* Sophie a été écartée de sa fonction pour sa grossesse et son congé de maternité entre avril et décembre



SOMMAIRE

Edito	3
20 ans du CRIBW	4
Crise ukrainienne	6
Cordialités	8
RW... un temps de retard	9
Duos vers l'inclusion	10
AAP ILI et ILI bis	11
Parcours d'Intégration en 2022	12
Equivalence de diplôme	13
Quantité supplémentaire de dossiers	14
Parcours vs Cours	15
Vous avez dit Parcours obligatoire ?	16
DSM en BW tout un travail	17
ELAO... positionnement, validation	18
Parcours en chiffres	18
PCF début du travail	19
APVE : Boost et Feu Vert	20
Un job sans permis de conduire	21
En chemin vers un projet pro	22
Formations en phase avec les besoins	23
Le travail collaboratif	24
BWelcome network	25
Fête des citoyens du monde à Wavre	26
Des expos comme outils de sensi	27
Ouverture du Centre Croix-Rouge	28
Et l'équipe s'adapte !	29
Perspectives	30



Parcours d'Intégration



Formations



Actions locales



Insertion
Socioprofessionnelle



20 ans d'intégration en Brabant wallon, ça se fête !

Un partenaire du CRIBW posait un regard nuancé sur cet anniversaire fêté tous ensemble ce 09 décembre 2022. A la fois, c'est un chouette moment, convivial, rassembleur, festif, important dans la vie d'une association. Mais aussi, il trouvait dommage qu'une structure doit encore s'occuper d'intégration des personnes étrangères en 2022, que tout ceci devrait enfin « couler de source » ...

C'est un point de vue que nous pouvons comprendre, voire, en partie au moins, partager.

Cela fait 20 ans que le CRIBW, au même titre que ses 7 homologues, œuvre pour l'intégration des personnes étrangères et, jusqu'il y a peu également, des personnes d'origine étrangère.



En effet, il n'est pas normal que nous devions encore mener du travail de sensibilisation à la richesse de la diversité culturelle.

Il n'est pas normal que nous devions encore et toujours rappeler, de toutes les manières possibles, que la migration n'est pas synonyme d'invasion.

Il n'est pas normal que nous devions encore réclamer, comme d'autre, des

routes migratoires sûres. Car si des hommes et des femmes quittent leurs foyers pour des routes insécurisées et un avenir incertain, c'est parce que les choix politiques et économiques de nos pays, parce que le trop peu d'attention aux dégradations climatiques de nos dirigeants jettent ces personnes sur les routes de l'exil.



Il n'est pas normal que nous devions encore expliquer que les jeunes, dits « de la quatrième génération », c'est-à-dire dont les aïeux sont venus à la demande de l'état Belge pour travailler dans nos usines et nos mines, n'ont pas à s'intégrer car ils sont belges, pleinement belges, sans discussion possible !

Effectivement ça, ce n'est pas normal ...

En revanche, il est essentiel que le CRIBW existe pour accompagner et accueillir les personnes étrangères primo-arrivantes. Il est indispensable que nous soyons présents, sur le terrain, pour les orienter vers les bons services et ainsi leur permettre d'acquérir les clefs et les codes de compréhension du fonctionnement de notre pays. L'intégration est et reste un processus à double sens. Que pour s'intégrer, c'est-à-dire s'installer sereinement, dans un nouveau pays, il



faut trouver sur sa route une main tendue, amicale et bienveillante.

La Région Wallonne, au contraire de la majorité des communes ou de la Province du Brabant Wallon, l'a bien compris et nous subventionne structurellement avec des enveloppes qui, il faut le reconnaître, ont augmenté ces 10 dernières années. Même si ces subventions sont encore loin des montants investis pour construire la forteresse « Frontex » ou dans ces structures fédérales qui ont pour missions de refuser les dossiers de demande d'asile ... mais ça, c'est un autre débat.



Le CRIBW a aujourd'hui 20 ans.

Notre association a vécu deux temps consécutifs et complémentaires. Les 10 premières années, portées par le duo Karl Delcourte et Pierre Anthoine et son équipe de 3 personnes, ont surtout pris le temps d'installer le CRIBW dans le paysage associatif du Brabant wallon. Ils ont investi en particulier le champ culturel pour mener ce travail de sensibilisation, de formation, d'accompagnement des opérateurs.

Ensuite, en 2013, le duo change. Nathalie Poelaert reprend la présidence de l'asbl, alors que Patrick Monjoie en prend la direction avec une équipe qui ne va cesser de grandir pour aujourd'hui employer 13 personnes. Mais ce qui change surtout c'est que les Centres Régionaux d'intégration

se voient dotés d'une nouvelle mission : Le « Parcours d'accueil » qui deviendra quelques années après le « Parcours d'intégration ».

Cette nouvelle mission va profondément modifier la manière de travailler du CRIBW, mais aussi du réseau associatif ILI, tout autant que cela va modifier nos rapports à nos partenaires.

Ce petit morceau d'histoire permet de rappeler que l'aventure du CRIBW a surtout été écrite par des femmes et des hommes ayant la volonté citoyenne militante de mettre en avant la solidarité et l'accompagnement social ; d'être en un mot cette main tendue, amicale, bienveillante.

Ce travail d'intégration est mené d'une part par un Conseil d'Administration mais d'autre part et surtout par une équipe mobilisée, impliquée dans ce projet social, investie, compétente qui œuvre au quotidien pour plus de justice sociale et qui n'hésite pas à porter des échanges de qualité, riches et denses, tant à l'interne qu'avec nos partenaires.

Tout au long de l'année, différents événements mis en place par l'équipe ont ponctué cet anniversaire et une rétrospective a été réalisée, au travers de différents articles, retraçant l'histoire du CRIBW et de l'intégration en Brabant wallon.





Crise ukrainienne : impact sur notre travail

Janvier – février

L'année démarre comme toutes les autres années pour l'équipe « Parcours ». Les bilans sociaux, les séances Droits et Devoirs, les tests ELAO et l'accompagnement ISP s'enchaînent dans un rythme soutenu et connu.

Dans la presse nous entendons, de loin, les menaces russes vis-à-vis de l'Ukraine.

Mars

Solidarité Ukraine
où s'adresser en Brabant wallon ?

Les troupes russes envahissent le Donbass et les Ukrainiens se voient contraints de fuir leur pays. En Belgique l'accueil s'organise... Notre secrétaire d'état annonce que toutes les personnes fuyant l'Ukraine recevront une protection temporaire d'un an. Il transforme un palais du Heysel en administration qui délivre les précieux sésames, tout en encourageant largement les citoyens à héberger, chez eux, les réfugiés !

La Région wallonne, en charge de l'intégration des personnes étrangères est muette. Elle réfléchit à une éventuelle dispense du Parcours d'intégration.



Avril – Juin

Au CRIBW nous ne savons pas vraiment comment gérer cette arrivée de réfugiés au regard du Parcours d'intégration. Objectivement ils sont obligés de suivre ce Parcours, mais la Région wallonne va sans doute les dispenser. Alors ?

Notre communication vis-à-vis des communes a de ce fait été chaotique et contradictoire, le temps de nous-même fixer un cadre. Nous avons finalement fait le choix de mener, sur toute la province, des séances collectives d'information sur les Droits et Devoirs des personnes réfugiées en Belgique et en particulier en Brabant wallon. Ces séances ont permis de créer le contact et d'ouvrir des dossiers pour ces ressortissants ukrainiens. Ainsi s'ils n'obtiennent pas la dispense, leur dossier est à jour, leur parcours peut commencer sans difficulté.

Ce sont ainsi 13 séances collectives qui ont été organisées de Nivelles à Chastre, en collaboration avec d'une part des associations et d'autres part les communes/CPAS.

Toute l'équipe « Parcours », accompagnée de la direction et/ou de la Coordination Pédagogique, a été mobilisée pour les premières séances d'information. Et ce fut un beau succès ! Nous avons pu constater que ces moments étaient attendus des personnes ukrainiennes et qu'elles repartaient avec les bonnes informations.

Mais ...

La gestion des dossiers Ukrainiens et l'organisation de ces séances collectives prennent toute la place. Les autres dossiers de primo-arrivants sont gérés au ralenti et de jour en jour la pile augmente.

L'équipe est sous pression. L'arrivée au mois d'août de Samira et Médiatrice, suivie au mois d'octobre de Nhung va permettre de commencer à résorber le retard accumulé.

Septembre - décembre

Le 29 septembre, enfin, le gouvernement wallon vote une circulaire qui dispense, avec effet rétroactif au 04 mars, toutes les personnes ukrainiennes de l'obligation de suivre le Parcours d'intégration. Si nous ne comprenons toujours pas ce choix, nous sommes contents de voir qu'il y a maintenant un cadre clair et strict.

Néanmoins, de notre côté, nous avons programmé des séances collectives, nous les maintenons quoi qu'il en soit. Mais cette fois les présentations sont rodées et l'équipe renforcée à la capacité de gérer l'ensemble des dossiers.



Comment communiquer avec les personnes Ukrainiennes ?

Malgré le manque de cadre fixé par la Région wallonne, nous décidons, au printemps, d'organiser des séances collectives d'information sur les Droits et Devoirs pour les personnes ukrainiennes bénéficiant du statut de réfugié sous protection temporaire.

Mais comment communiquer avec ces personnes ?

Le SETIS Wallon est dans l'impossibilité de nous fournir les interprètes dont nous avons besoin. Mais les séances collectives s'organisent les unes après les autres.

En collaboration avec l'asbl CSC Les Hirondelles de Nivelles nous trouvons des dames trilingues Ukrainien, Russe, Français qui, de plus, ont le temps de nous accompagner dans notre démarche.

Grace à notre projet « Cordialités » soutenu par Vivre Ensemble, nous sommes en capacité de les conventionner en tant que volontaires défrayés. Pas de répétition, nous sommes, avec elles, immédiatement plongées dans le bain de la présentation. Il aura tout de même fallu deux ou trois séances pour s'ajuster et qu'elles maîtrisent le contenu de la présentation.



New

SERVICE

Cordialités, un nouveau service du CRIBW

«Cordialités» est un projet de facilitation linguistique qui met en contact des volontaires multilingues avec des professionnels dans le but de faciliter la communication lors de rendez-vous sociaux et/ou administratifs. Ce projet a vu le jour grâce au subside ponctuel « Vivre Ensemble ».



Complément des services d'interprétariat classiques, ce projet vise concrètement à proposer aux associations du Brabant wallon un service de facilitation en langues basé sur du volontariat défrayé. Le CRIBW met en lien des personnes bilingues et/ou ayant un niveau de français suffisant, qui ont suivi des modules de sensibilisation à l'intervention en contexte multilingue, en contact avec les associations du territoire afin d'assurer une bonne compréhension des échanges. En interne, l'équipe du Parcours d'intégration fait également appel à ces volontaires pour des accompagnements sporadiques, quand les langues parlées ne sont pas proposées par le Service d'Interprétariat Wallon (SétisW).

« Cordialités » a donc pour ambition d'améliorer :

- L'accueil des personnes primo-arrivantes ;
- La compréhension des clés et codes ;
- Les contacts entre les personnes et les services ;
- L'implication des personnes non-francophones dans la société ;

Mais aussi de valoriser les compétences linguistiques des personnes non-francophones dans la société.

Un appel à volontaire a été lancé en juillet 2022 et une séance d'information a été donnée le 5 septembre, rassemblant dix personnes intéressées par le projet.

Depuis cette date, nous comptons quatorze volontaires conventionnés qui ont rejoint l'équipe au travers de ce projet.

Les premiers rendez-vous ont déjà eu lieu en décembre... 2023 s'annonce donc pleine d'aventures et d'échanges pour le déploiement de « Cordialités »*.



Cordialités



* Nous pouvons proposer des rendez-vous avec des volontaires multilingues, dans les langues suivantes : Arabe, Peul, Anglais, Russe, Kinyarwanda, Arménien, Turc, Ukrainien, Mandarin, Kirundi, Kazakh, Swahili, Tigrinya et Amharique.

Région wallonne... un temps de retard !

D'un côté, notre secrétaire d'Etat à l'asile et la migration, Sammy Mahdi, pose les balises de l'accueil des personnes réfugiées ukrainiennes, en s'appuyant largement sur les citoyens solidaires et généreux.

De l'autre, la Région wallonne réfléchit à la manière de gérer l'intégration de ces personnes bénéficiant d'un statut de protection temporaire.

Son indécision de plusieurs mois va, sur le terrain, rendre extrêmement compliquée la gestion de cet accompagnement. Nous sommes entre le marteau et l'enclume. Interpellés par les communes qui souhaitent connaître le cadre pour gérer au mieux les dossiers et par les personnes ukrainiennes et/ou leurs hébergeurs qui veulent dans les plus brefs délais pouvoir obtenir logement, travail, reconnaissance de diplôme et permis de conduire, etc.

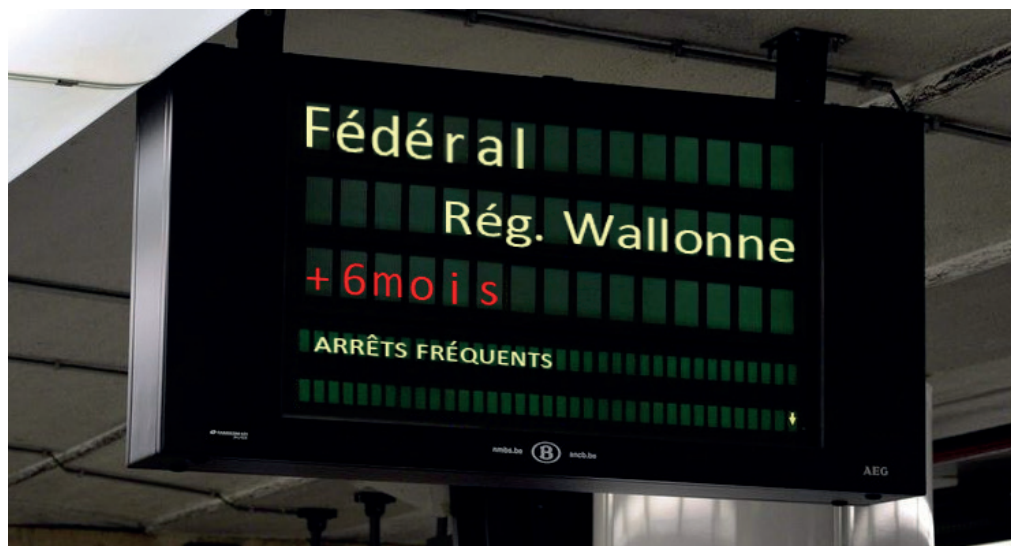
Chacun des 8 CRI va organiser l'accompagnement social à sa manière, selon son interprétation des textes

légaux et des informations lapidaires distillées par la Région wallonne.

Avant l'été une « Cellule Ukraine », rassemblant le Cabinet de la Ministre, l'administration, des experts externes et une représentation du secteur de l'intégration, va être mise en place à Namur.

Mais il faudra attendre la fin septembre pour, enfin, recevoir une circulaire qui dispense les personnes bénéficiant de la protection temporaire, à savoir uniquement les personnes ukrainiennes, de l'obligation du Parcours d'Intégration.

Une décision interpellante puisqu'elle crée de facto une différence de traitement avec des réfugiés vivant pourtant la même situation de migration forcée pour cause de guerre.





Duos vers l'inclusion

En route pour une systématisation des projets de tutorat au sein du secteur de l'intégration

L'appel à projets ILI 2022-2024 a permis de subventionner des actions d'accompagnement de proximité de style « tutorat ».

« *On est plus fort à deux et chacun de nous a un potentiel de savoir à transmettre et à recevoir* »... voilà qui peut résumer en une phrase phare les duos vers l'inclusion !

Ces projets, mieux expérimentés et connus dans le secteur de l'insertion socio-professionnelle, se développent depuis longtemps pour accompagner des personnes venant de tous horizons.

associations un approfondissement de ces pratiques spécifiques. Ainsi, en collaboration avec l'ensemble des CRI, nous avons proposé deux matinées de formation, en mode virtuel, qui ont rassemblé 35 acteurs wallons.

Ces temps formatifs proposaient de parcourir les rôles, les compétences de chacun, le matching, l'évaluation des actions et du dispositif et se basaient sur les échanges expérientiels des participants. Nous avons également partagé différents outils, éléments théoriques issus du tutorat, et savoir-faire et être, dans une ambiance conviviale. Ces temps formatifs ont également permis aux différents porteurs de projets de se rencontrer.

Au-delà, de ces deux matinées de formations, les opérateurs sont en demande de temps d'échanges afin de continuer à adapter et nourrir leur projet respectif. C'est pourquoi, l'intercentre Accompagnement des Opérateurs se penche sur un modèle d'intervision continue à proposer aux opérateurs.

Ensemble, nous renforçons, adaptons, construisons, les

chemins pédagogiques de cette nouvelle expérience humaine qui est soutenue par les rencontres et la régularité des échanges dans une dynamique de triangulation.



Cette année, il a été offert l'opportunité de les systématiser et de les accompagner au travers du suivi d'un coordinateur de projets. Au CRIBW, on s'y connaissait moins dans la gestion d'un tel type de projets et nous nous sommes dit que c'était l'occasion de s'y plonger, d'en apprendre davantage mais aussi de proposer aux

Appel à projets ILI et ILI Bis 6 mois d'accompagnement intense



La fin 2021 a été marquée par la sortie de l'appel à projets « Initiatives Locales d'Intégration des personnes étrangères ».

A cette occasion, le CRIBW avait organisé une journée d'information et de travail sur les projets que les associations souhaitaient rentrer auprès de la Région wallonne !

Les premiers mois de l'année ont donc été rythmés par différentes échéances. Il était important de se rendre disponibles pour les opérateurs qui désiraient une lecture de leur dossier, un échange par rapport à leurs projets et à leur mise en place, ... mais également de pouvoir faire un suivi des décisions et des projets subventionnés pour notre territoire.

Ainsi, avec l'intercentre Accompagnement des Opérateurs de Terrain, nous avons réalisé des cartes reprenant les différentes actions pour l'ensemble des provinces wallonnes et nous avons élaboré des tableaux budgétaires pour suivre l'évolution du subventionnement de notre secteur.

En Brabant wallon, 15 associations ont été subventionnées au travers d'un ou plusieurs axes (apprentissage du français, formation à l'intégration citoyenne, accompagnement social et accompagnement juridique et l'interculturalité).

L'axe interculturalité a été, pour la première fois, subdivisé en 3 catégories :

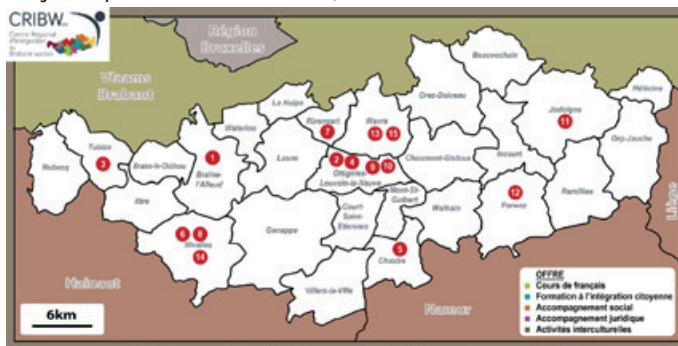
- Interculturalité
- Lutte contre le racisme
- Duos vers l'inclusion

Les « duos vers l'inclusion » désignent des actions de 'parrainage/tutorat' où des personnes disposant d'outils/connaissances sur la vie en Belgique accompagnent de nouveaux arrivants. Ces projets doivent être coordonnés par une personne ressource rattachée à une association.

A cet appel à projets s'est ajouté, fin juin, un deuxième « ILI bis - Ukraine », ouvert aux associations déjà subventionnées « ILI ». Il visait spécifiquement à financer des cours de français supplémentaires et/ou à proposer un accompagnement social renforcé. Cinq associations du Brabant wallon ont pu ouvrir des cours de français additionnels grâce à ce financement.

Cependant, rappelons-le, toutes les associations ont mis en place des alternatives pour faire face à l'explosion de la demande de cours de français, et ce souvent grâce à l'engagement de bénévoles.

Ces deux appels à projets ont demandé une grande attention de la part de notre chargée de projets Accompagnement des Opérateurs. Nous sommes donc partis pour deux années de beaux projets « ILI », et ce sans compter les nombreux autres projets, subventionnés par d'autres biais, qui rayonnent sur notre province !





Parcours d'intégration en 2022 : entre difficultés et satisfactions

Comme les années précédentes, nous avons pu constater au cours de l'année 2022 des difficultés récurrentes à l'accomplissement du Parcours d'intégration. Nous pouvons relever entre autres :

- Difficulté de comprendre le parcours d'intégration et son caractère obligatoire.
- Absence d'interprètes pour certaines langues ce qui allonge les délais d'attente des bilans sociaux.
- Barrière de la langue : les personnes peu ou pas scolarisées éprouvent des difficultés pour évoluer en français (peine à atteindre les 400h de formation FLE ou le niveau A2).
- Problème de mobilité et précarité économique et sociale qui empêchent l'accès et la régularité aux formations.
- Impossibilité de demander l'équivalence de diplôme pour certains par manque de documents demandés, refus d'équivalence de diplôme pour d'autres en fonction du cursus scolaire/universitaire suivi dans le pays d'origine, mais également inaccessibilité du site internet « équivalence » de la Fédération Wallonie Bruxelles qui a définitivement banni les dossiers papiers.
- Difficultés à comprendre et intégrer les exigences du Parcours d'intégration
- Raisons familiales (manque de place dans des crèches, en charge d'un membre de la famille malade ou handicapé, ...) ou de santé (grossesse, maladie de longue durée, etc.).
- Manque de place dans les formations suite à la priorité donnée aux Ukrainiens.
- Difficulté de recherche et d'accès au logement. Il est difficile de poursuivre correctement les formations sans

savoir où on sera le lendemain. Ceci est d'autant plus problématique pour les parents avec enfants.

- Précarité de certains titres de séjour.

Ces difficultés ont des incidences sur le respect du délai de 18 mois prévu pour terminer le parcours d'intégration. L'équipe Parcours doit ainsi rester vigilant pour collecter toute information pouvant appuyer une demande de prorogation.

Cependant, 2022 ne se résume pas qu'à des difficultés ! En l'absence d'une étude plus objective, le retour de certains de nos bénéficiaires nous témoigne de l'importance du Parcours dans leur vie quotidienne :

- Facilité de communication et amélioration du niveau de français grâce aux formations linguistiques proposées. Ceci vaut aussi pour les personnes peu ou pas scolarisées. La maîtrise du français étant un outil indispensable à l'intégration effective.
- Les personnes nous témoignent de la richesse des informations reçues lors des bilans sociaux, de l'information « Droits et Devoirs » et dans les formations à la citoyenneté.
- La plupart des demandes urgentes en termes d'accompagnement individuel dans les démarches administratives trouvent des réponses adéquates. Toutefois, conscientes du fait que nous ne pouvons pas satisfaire à toutes ces demandes, nous savons que nous pouvons compter sur nos partenaires pour des questions variées et spécifiques notamment le logement, santé mentale, violences de tout genre, etc.

Equivalence de diplôme



L'un des enjeux fondamentaux pour notre public concerne la reconnaissance de leur diplôme secondaire ou supérieur obtenu à l'étranger. En effet, leur reconnaissance aura un impact direct sur la vie professionnelle ou formative des personnes. Elle impactera également profondément la confiance en soi et dans le système belge.

La reconnaissance du diplôme, nommée plus précisément « équivalence de diplôme » n'est pas toujours possible. La compréhension de la cause du refus ou tout simplement la possibilité de bénéficier d'un contact humain et personnalisé reste indispensable dans ce genre de procédure. Le service des équivalences s'étant fortement digitalisé au cours de ces derniers mois, le CRIBW devient un acteur intermédiaire indispensable pour celles et ceux se sentant moins à leur aise avec l'outil informatique.

Main dans la main avec les personnes faisant appel à nous, le CRIBW a souvent

dû composer avec les bugs quotidiens de la plateforme de la Fédération Wallonie Bruxelles via laquelle il faut désormais passer pour introduire sa demande.

Nous avons constaté que même des personnes rodées à l'outil informatique font appel à nous. En effet, au-delà de l'aspect digital, la terminologie liée aux documents demandés relève du jargon administratif. « Copie conforme certifiée », « traducteur juré », « équivalence spécifique », « équivalence de niveau », ..., autant de termes à maîtriser avant de se lancer de manière éclairée dans une demande d'équivalence de diplôme.

Ce travail d'accompagnement décrit ici nous est d'autant plus cher que nous proposons la formation « Boost » en partenariat avec le Forem qui exige de la personne inscrite qu'elle ait un projet professionnel mais également au minimum son CESS ou équivalent.

Documents de diplômes

Fédération Wallonie-Bruxelles
Rechercher dans le site
Diplômes de l'Enseignement secondaire

J'ai terminé mes études secondaires à l'étranger **cliquez ici**

Je n'ai pas terminé mes études secondaires à l'étranger **cliquez ici**

J'ai un diplôme paramédical obtenu à l'étranger **cliquez ici**

En raison du grand nombre de rendez-vous réservés auprès du Service des équivalences, le délai pour obtenir un rendez-vous est actuellement de **plus de 2 semaines**. Dans le but de garantir un délai raisonnable aux demandeurs, la prise de rendez-vous sera interrompue à partir de ce 23 février 2022. De nouvelles dates de rendez-vous seront ouvertes à partir du **mardi 28 février 2022 pour le mardi 14 mars 2023**.



Quantité supplémentaire de dossiers... une surcharge de travail !

- 1.379 accusés de réception reçus des communes brabançonnaises, dont 1.262 pour des personnes primo-arrivantes venues d'Ukraine (contre une moyenne annuelle de 155 accusés de réception toutes origines confondues les années antérieures) ;
- 167 dossiers de personnes engagées dans le Parcours d'intégration sur base volontaire (candidats à la nationalité et autres) ;
- 211 dossiers de personnes soumises à l'obligation selon le décret de l'Action Sociale
- 312 dossiers encore ouverts en 2022 provenant des années précédentes.

Autant de personnes à rencontrer et à accompagner sur la trajectoire de l'intégration en Belgique, mais surtout de rendez-vous à programmer et de suivis administratifs et sociaux à mener, le tout avec une équipe qui elle n'aura pas évolué en nombre. C'est très logiquement donc que cette année 2022 aura été pour nous, travailleuses sociales de première ligne au CRIBW, probablement la plus éprouvante de toutes, en termes de masse de travail à abattre.

Pour pallier le manque de temps entre-autres, les entretiens individuels pour le public ukrainien ont très vite dû laisser place à des séances collectives d'information. Des séances organisées dans nos locaux et ailleurs dans le Brabant wallon, le tout en collaboration avec les communes ou associations qui en ont fait la demande. Pour ce faire, nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier de leur appui en ce qui concerne la mise à disposition, quand il ne nous était pas possible d'avoir un traducteur du SÉTIS, d'interprètes ukrainiens ou russophones.

Partant de ces afflux et confusion, il nous a fallu faire sans cesse des ajustements afin de rendre notre temps de travail le plus efficace possible, sans pour autant négliger l'aspect humain et social de notre profession, quand le travail administratif devenait lui plus lourd que jamais.

Une quantité exceptionnelle de nouveaux dossiers à encoder chaque jour, des nombreux mails et interrogations auxquels il faut donner suite, des appels téléphoniques émanant de toutes parts (communes, associations, logeurs...), des requêtes répétées de bénéficiaires en attente de rendez-vous ne demandant qu'à être rassurés, ... Même en travaillant nuit et jour, il nous était matériellement impossible d'absorber la quantité de travail qui s'accumulait. Cela a forcément entraîné des répercussions sur tous les aspects de notre travail, conduisant à beaucoup de frustrations et à un certain épuisement psychologique.

Malgré ce contexte, l'équipe Parcours se félicite, chiffres à l'appui, de la qualité et quantité de travail accompli !





Parcours VS Cours...

Il y a confusion !

Entre « Cours d'intégration » (Formation à la citoyenneté - FIC) et « Parcours d'intégration » beaucoup de questions...

Une des questions qui a alimenté les demandes reçues par l'équipe « parcours d'intégration » du CRIBW est la différence entre le cours d'intégration (la formation à la citoyenneté) et le parcours d'intégration. Liée sans doute à un manque de compréhension détaillée du parcours d'intégration, elle se remarque à tous les niveaux, induisant souvent le public en démarches de demande de la nationalité belge en erreur.

Plus d'un nous contactent directement pour des cours d'intégration en lieu et place du parcours d'intégration en vue de prouver leur intégration sociale.

Ceci est lié, sans doute, au fait que le code la nationalité (Art. 12bis § 1er 2°)

stipule que la personne peut prouver son intégration sociale entre-autres « en ayant suivi un cours d'intégration prévu par l'autorité compétente de sa résidence principale ».

Pour rappel, le seul fait de suivre la formation à la citoyenneté ne suffit plus à prouver l'intégration sociale en Région wallonne depuis le 01 août 2021.

Outre le fait de rappeler que la formation à la citoyenneté est une partie du parcours d'intégration, l'appellation « cours d'intégration en lieu et place du parcours d'intégration » entraîne cette confusion et engendre des malentendus.

Nous recommandons vivement de privilégier l'appellation « Formation à la citoyenneté »





Vous avez dit Parcours OBLIGATOIRE ?

En dehors de l'obligation de la Région wallonne, l'attestation du Parcours d'Intégration est devenue incontournable pour répondre à d'autres types d'obligations : le renouvellement du titre de séjour pour certaines cartes de séjour, obligation intégrée dans les PIIS, mais aussi une des preuves de l'intégration dans le cadre de la demande de nationalité.

Dans l'une comme dans l'autre, et selon l'urgence ressentie par les bénéficiaires, nous recevons de plus en plus de demandes de rendez-vous insistantes, entraînant souvent une pression sur l'équipe.

Entre les différents types de dispense de l'obligation du Parcours d'Intégration prévue par la Région wallonne et les obligations liées au Code de la Nationalité, la question est régulièrement posée, entraînant encore une fois des malentendus !



Quelques exemples :

- Certains primo-arrivants sont dispensés de l'obligation du parcours d'intégration mais il deviendra quasi indispensable pour leur demande de nationalité. Ainsi il n'est pas rare d'entendre d'anciens primo-arrivants dispensés qui ne comprennent pas pourquoi on leur demande de prouver l'intégration.
- Les différentes raisons de dispenses de l'axe ISP (maladie, travail de 3 mois à minimum mi-temps) ne dispensent pas de prouver la participation économique par le travail pour la demande de nationalité ;
- La Région wallonne envisage une dispense de l'axe FLE pour les personnes qui ont un diplôme étranger, équivalent au minimum au CESS dans un régime francophone,
- ce qui ne dispense pas de prouver le niveau de français par un test au moment de demander la nationalité belge. Raison pour laquelle nous avons vu le nombre de tests de Français augmenter.

Il est de plus en plus indispensable de répondre au cas par cas aux multiples sollicitations pour démêler le vrai du faux !



Diagnostic en Santé Mentale : Offres et possibilités d'accès en Brabant wallon. Tout un travail...



Tout part d'un constat : lors des rendez-vous pour les bilan sociaux dans le cadre du Parcours d'intégration, certaines personnes éprouvent des difficultés de taille, en lien avec leurs émotions, leurs sentiments, leur ressenti. Il a toujours été difficile de les orienter vers des services ressources en Brabant wallon. La période Covid a même rendu l'orientation vers les initiatives bruxelloises ou wallonnes plus difficile (services saturés). Les délais d'obtention de rendez-vous devenant beaucoup trop longs...

Cette situation, nous a poussé à explorer les possibilités de prises en charge existantes, au niveau de la santé mentale, en Brabant wallon. Sur base de ces constats, nous avons décidé en 2021, de structurer une recherche, en partenariat avec le Réseau107 Bw, le Réseau Archipel, la Plateforme de Concertation en Santé Mentale du Brabant wallon et le Crésam, qui visait à identifier :

- les professionnels suivants ou prêts à suivre des personnes d'origine étrangère ;
- les freins et difficultés dans l'accompagnement en santé mentale des PEOE ;
- les besoins en termes de formations pour les professionnels du secteur ;
- les besoins des PEOE en termes de suivi ou soutien ;
- les pistes de travail à potentiellement mettre en place pour répondre aux demandes.

Après un an d'enquête et de recherche, les cinq étapes de ce travail ont été compulsées dans un document* qui reprend les résultats qualitatifs et quantitatifs de cette recherche ainsi que l'ensemble des pistes d'actions.

Nous avons rencontré un grand nombre d'acteurs autour de cette question. Nous pouvons dire que cette question interpelle de nombreux professionnels et que nous avons des ressources en Brabant wallon. Cependant, il y a encore beaucoup à faire afin de faciliter l'accès aux soins en santé mentale des personnes étrangères, que ce soit au niveau des formations ou des démarches de sensibilisation.

Avec nos partenaires, nous avons décidé, suite à ce travail, de proposer :

- Un cycle de formation aux professionnels de la santé mentale concernant les prises en charge ;
- D'explorer les possibilités de création d'une Initiative Spécifique Exil en Brabant wallon.

Nous avançons donc vers des pratiques de soins concertées entre les différents réseaux (social et soins de santé mentale) et plus ancrée dans la démarche interculturelle.



* Le Diagnostic complet est téléchargeable en ligne sur www.cribw.be/dsm-annexes



ELAO... Positionnement, validation

L'augmentation du nombre de demandes de nationalité a entraîné plus de demandes de tests ELAO. Au total, 148 tests réalisés en 2022 au lieu de 97 pour l'année 2021.

Nous devons également ce chiffre à la collaboration de nos différents partenaires.

Toutefois, nous devons encore une fois regretter l'absence d'outils de tests de

niveau de français pour le public peu ou pas scolarisé. En effet, nous attendons toujours la possibilité d'utilisation des « Prim'Tests », un outil conçu et adapté à ce genre de public, dont le développement a été suspendu par Bruxelles-Formation.

Cela a sonné comme un coup de massue pour ce public.



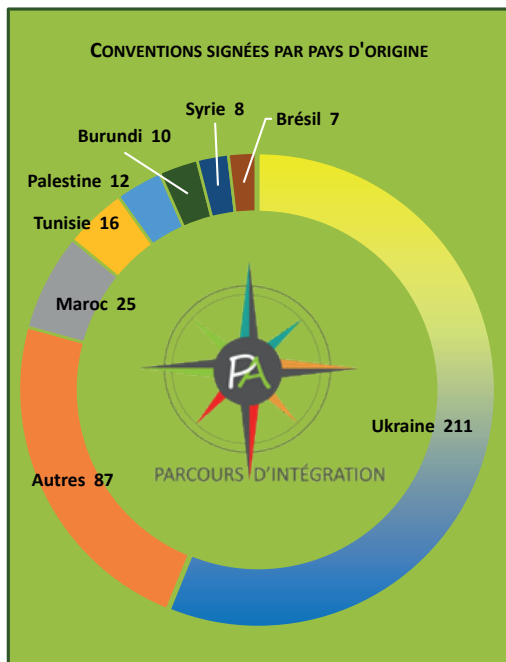
En quelques chiffres...

L'année a été marquée par de nombreux moments créant une charge de travail supplémentaire et un nombre croissant de dossiers auprès de notre équipe Parcours, comme vous avez pu le lire dans nos différents articles.

Le nombre de conventions 'Parcours' a quasiment doublé en un an, les dossiers de personnes ukrainiennes représentant plus de la moitié de celles-ci, pour un public qui n'est pas soumis au parcours obligatoire.

Si le nombre de dossiers en lien avec une demande de nationalité a diminué depuis 2021, ils n'en restent pas moins à la deuxième place du nombre de demande auprès de la première ligne.

Le besoin d'interprètes augmente naturellement avec le nombre de dossiers ouverts auprès de nos services de première ligne.



Début du travail sur la Politique Concertée de Formation



Depuis quelques années, l'équipe du CRIBW 'bouge' beaucoup et continue à grandir, avec des départs de collègues vers d'autres horizons et de nouveaux collègues qui prennent la relève.

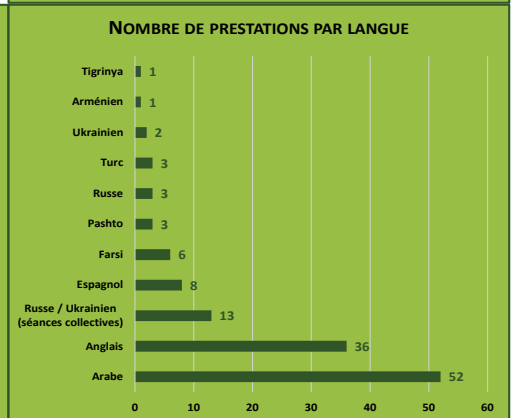
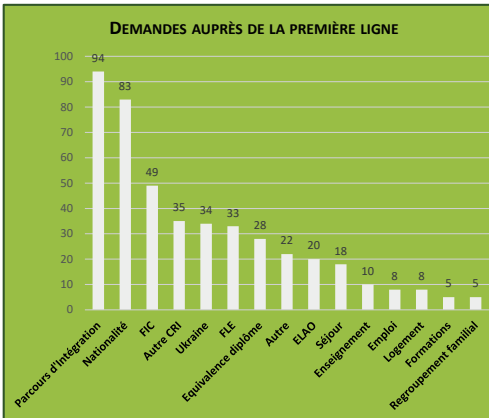
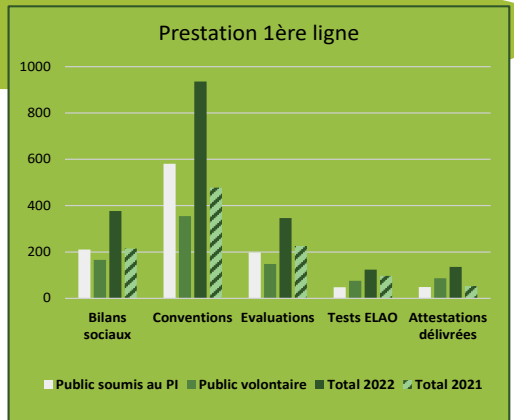
Nous entamons, en fin d'année 2022, un travail pour la mise en place d'une Politique Concertée de Formation, avec l'aide d'un intervenant extérieur. Ce travail sur les compétences existantes, à développer ou à améliorer, va nous

permettre, en filigrane, de travailler sur la cohésion d'équipe, à travers, notamment, la réflexion sur l'évolution du travail dans notre domaine et sur notre territoire. C'est un processus collectif, dans lequel toute l'équipe est impliquée, avec l'objectif d'une vision à moyen et long terme d'un plan de formation et d'une culture de formation renforcée et équitable.

Rendez-vous l'année prochaine pour les résultats... !

L'ukrainien entre directement dans le top 3, mais ils s'agit ici des séances collectives. Le besoin de traducteurs en ukrainien se fait cruellement ressentir lors de l'accompagnement individuel des personnes, chose qui pourrait être résolue avec notre service 'Cordialités'.

L'équipe a souvent été mise à rude épreuve... les chiffres ici présents peuvent en témoigner, mais notre motivation et notre professionnalisme n'ont jamais failli !





Appui au Parcours Vers l'Emploi du Forem : Boost et Feu Vert

Dans l'édition 2021 du Rapport Annuel, parmi les nombreux sujets traités, un article annonçait que le CRIBW investissait désormais le champ de l'ISP.

De ce constat, nous présentons l'APVE Forem et les deux projets s'y référant : « Boost » et « Feu Vert l'emploi ».

Le projet « Boost » a démarré au mois de mars avec son lot de suivis individuels.

Emplois à la clef pour certains, reprise d'études ou de formations pour d'autres, réorientations complètes pour quelques-uns : les sorties positives n'ont pas nécessairement la forme que l'on croit. Pour la plupart des participants, le positif commence par la conscientisation de leurs compétences.

Et des compétences, ils en ont !

forem.

Outre les diplômes, il y a l'expérience accumulée par la pratique de leur profession au pays et puis, surtout, l'expérience de vie.

Quant à « Feu Vert l'emploi », le démarrage a eu lieu en novembre avec quatre participantes inscrites chez Lire & Ecrire Brabant wallon. Ces femmes ont pour objectif l'espoir d'une vie meilleure. Et cela passe par le travail. Gagner en indépendance et avoir la fierté d'y parvenir grâce à leur volonté, à leur pugnacité aussi.



Chercher un job sans permis de conduire : un bâton dans les roues !



L'idée selon laquelle il était indispensable d'avoir un permis de conduire pour décrocher un travail était très répandue autrefois. Elle l'est un peu moins aujourd'hui. Pourtant, force est de constater que de nombreuses offres d'emploi mentionnent encore cela comme une nécessité.

Que vous viviez en zone rurale, périurbaine ou urbaine constitue déjà une différence non négligeable. Le réseau des transports en commun n'est pas aussi bien desservi dans les campagnes que dans les villes. C'est une réalité.

A l'heure où la planète a besoin d'être soignée, à l'heure où l'écologie est devenue une priorité, la société doit s'interroger sur les nouvelles formes de mobilité.

Pourtant, l'emploi n'est pas seulement affaire de sédentarité. Tous les jobs ne se font pas derrière un ordinateur ou à l'usine, en chaîne de production. Les rendez-vous clientèle, les visites à domicile, les soins aux personnes, le secteur du bâtiment, etc... sont autant de secteurs d'activité qui nécessitent des déplacements fréquents et/ou vers des endroits peu accessibles en transports publics ou alternatifs. Qu'elle soit douce est un idéal mais la trottinette,

le vélo électrique, le train et le bus ne permettent pas les mêmes déplacements qu'un véhicule personnel.

Même s'ils possèdent le permis de conduire dans leur pays d'origine, nos bénéficiaires ne peuvent pas pour autant le faire valider ici. Les démarches de reconnaissance sont longues et onéreuses.

Pour ceux qui n'ont jamais conduit, l'apprentissage s'inscrit sur la liste déjà longue des choses à faire et à prioriser...

Les coûts importants engagés pour le test théorique, la perception des risques, l'apprentissage et l'examen pratique constituent de véritables bâtons dans les roues mal huilées d'un système qui mériterait d'être remis sur les rails...





En chemin... vers un projet personnel !

Le projet « Feu Vert l'emploi » a démarré avec un peu de retard sur le calendrier prévu initialement. Qu'à cela ne tienne, les 4 participantes inscrites se rendent aux séances dans un enthousiasme communicatif proportionnel à leur motivation.

Elles ont pour objectif de trouver un travail bien sûr mais, en filigrane, c'est leur désir d'indépendance et d'autonomie qui les pousse à se dépasser.



- Parce que leurs expériences leur ont montré qu'elles ne pouvaient compter sur elles-mêmes ;
- Parce que la vie n'a pas toujours été tendre avec elles ;
- Parce qu'elles sont mères et qu'elles sont responsables ;

Elles ont le souhait profond de voir la fierté dans les yeux de leurs enfants.

Ce petit groupe de femmes n'a pas eu la chance d'aller à l'école ou, du moins, trop peu de temps que pour apprendre à lire, à écrire et à calculer. Ce frein à l'emploi constitue leur difficulté principale en limitant les possibilités en termes de variété de jobs envisageables.

Le défi consiste à essayer de sortir de la logique des titres-services en leur faisant prendre conscience qu'au travers de leurs passions, les horizons peuvent s'ouvrir.



La passionnée de cuisine peut envisager le secteur Horeca, celle qui aime la mode peut être conseillère de vente... Les possibilités existent, il faut les transformer en opportunités. Cela commence par une reprise de confiance en elles-mêmes, en leurs capacités et en leurs compétences. Les conscientiser, c'est déjà un pas important dans le cheminement.



Qui suis-je ? Quelles sont mes forces ? Comment énoncer mes faiblesses de façon constructive ? La préparation aux entretiens d'embauche peut sembler vaine lorsqu'aucun rendez-vous concret n'a été décroché. Pourtant, l'émulation est telle que les échanges fusent. C'est souvent l'occasion de relater une anecdote, un souvenir, de se laisser aller à une confiance dans une émotion contenue ou pas... Le climat de bienveillance qui s'est tout naturellement installé lors de ces séances permet à ces femmes d'échanger dans un climat serein et chaleureux leur permettant aussi de sortir de l'isolement dans lequel elles vivent la plupart du temps.

En phase avec les besoins et les disponibilités des partenaires



Comme les années précédentes, le programme de formation mis en place en 2022 a été construit par notre responsable formation sur base de concertations internes et externes.

Deux grands axes de formation ont ainsi été proposés :

1. Un axe juridique et administratif, avec la question de la gestion des asbl, pour lequel 4 modules sur des thématiques précises ont été proposés tout au long de l'année. Ensuite, en collaboration avec le CIRé et nos collègues des provinces de Namur et Luxembourg, une journée autour des équivalences de diplômes. Ces propositions ont été très suivies, ce sont en effet des thématiques qui nécessitent un suivi rigoureux et intensif des changements et évolutions de législation et impliquent un travail administratif souvent très lourd exigeant.
2. Un axe autour des méthodologies et questions de travail pour les professionnels du travail social et de la formation pour adultes qui constituent le réseau de partenaire : l'assertivité, la communication interculturelle, la facilitation visuelle, le travail avec un public contraint, entre autres. Ces formations ont rencontré un intérêt moins grand, nous avons dû en annuler deux, faute d'inscrits.

Par ailleurs, des formations en lien direct avec des réunions de plateformes (FLE, citoyenneté, interculturalité) ont été organisées : une formation sur les méthodologie du FLE pour des formateurs volontaires, une formation 'duos vers l'inclusion' et une formation sur la gestion de projets interculturels. Ces formations ont un lien direct soit avec un axe de l'appel à projets ILL de la Région Wallonne, soit avec l'explosion de la demande de cours de Français à laquelle nombre d'associations sont confrontées depuis l'arrivée des personnes ayant fui l'Ukraine.

Le bilan de cette année, que nous affinerons en continuant à consulter le réseau de partenaires, nous indique que les formations co-organisées avec nos collègues d'autres CRIS permettent de répondre plus largement aux besoins des partenaires dans nos territoires respectifs et peuvent être des lieux où échanger sur les réalités respectives. De même, en combinant le travail de plateforme avec des formations organisées directement dans ce cadre, la réponse à des besoins et une disponibilité des partenaires semble une formule pertinente.





le travail collaboratif...

En 2022, le CRIBW a animé 6 rencontres partenariales rassemblant, par thématique*, l'ensemble des opérateurs du Brabant wallon.

Ces rencontres, appelées plateformes, se déroulent régulièrement afin d'échanger sur les pratiques mais ont aussi pour ambition de porter des projets en commun !

Trois moments forts ont découlé de ces rencontres.

Sur base des besoins partagés et recensés en plateformes, d'une part deux formations ont été organisées et, d'autre part, des interventions ont vu le jour.

La première formation était à destination des opérateurs sur la gestion de projets interculturels. La deuxième était à

destination des formateurs bénévoles en français langue étrangère qui se sont investis afin de proposer des cours aux personnes arrivant, principalement, d'Ukraine.

De plus, les acteurs sociojuridiques brabançons ont désormais la possibilité de participer aux interventions spécialisées en droit des étrangers organisées conjointement par le Crilux, le CAI, le CRIC et le CRIBW.

Les plateformes se veulent être un lieu de réflexion, un temps « T », qui permet de prendre du recul sur ses pratiques mais aussi de penser la suite de ses actions.

De nombreux projets issus de ces plateformes verront déjà le jour en 2023...



* Pour rappel, les thématiques des plateformes sont : Français Langue Etrangère (FLE), Formation à l'Intégration Citoyenne (FIC), Sociojuridique et Interculturalité.

BWelcome network, le forum en faveur des migrants en BW



Le CRIBW, en collaboration avec Belrefugees a souhaité rassembler, à l'occasion d'un Forum d'une journée, le secteur associatif du Brabant wallon intervenant en faveur des migrants.

L'idée de cette journée était de permettre aux acteurs de la migration en Brabant Wallon de se rencontrer, créer du lien, jeter des ponts afin de favoriser de possibles partenariats. Nous souhaitions aussi que les participants puissent exprimer leurs besoins et coconstruire une réflexion commune par rapport à l'accompagnement des migrants en Brabant-wallon.

Un autre objectif était, à terme, de créer une plateforme, un réseau élargi pour les différents acteurs de l'accueil et de l'intégration, pour mettre en avant ce qui existe déjà, joindre nos interpellations à d'autres réseaux, avoir une approche transversale des thématiques travaillées sur la province ainsi que des projets mis en place ou à développer. Cette plateforme nous permettrait aussi d'informer sur le parcours d'intégration et mieux connaître les besoins des travailleurs de ce secteur afin de proposer une offre de formations en adéquation avec ceux-ci.

En partenariat avec le CAL BW pour l'animation, nous avons choisi, collectivement avec les participants, les thématiques prioritaires sur lesquelles nous allions travailler. Par petits groupes, les participants ont échangé, débattu et fait émerger des pistes d'actions pour les 4 thèmes choisis : santé mentale, accès au logement, emploi/mobilité/études et informations/liens et parrainage

A l'issue de la journée, 2 groupes de travail se sont constitués de manière volontaire afin de poursuivre la réflexion et tenter d'implémenter les pistes d'actions proposées pour l'accès au logement et la santé mentale. A savoir, deux problématiques où les besoins se font de plus en plus criant pour les migrants sur notre province.





Fête des citoyens du Monde à Wavre

Le Conseil Consultatif Nord-Sud de la ville de Wavre a organisé en 2022, en collaboration avec le CRIBW, plusieurs associations locales et quelques citoyens engagés, la Fête des Citoyens du Monde. Cette initiative, inspirée de la fête des Mondes de Nivelles, était une première à Wavre et avait pour objectif de sensibiliser les wavriens aux questions liées aux relations Nord-Sud, de mettre en avant les initiatives locales tournées vers la solidarité internationale (coopération, commerce équitable et migration) et de susciter les rencontres.

Cette fête s'est organisée le week-end des 7, 8 et 9 octobre. Le vendredi a démarré avec une sensibilisation aux questions relatives à l'accueil des réfugiés et à la migration, à l'attention des écoles secondaires au départ du documentaire « Je n'aime plus la mer. Les enfants de l'Exil » d'Idriss Gabel, suivi d'une animation et d'un échange. La projection a également été proposée en soirée avec un plus large public.

Le samedi a été dédié à la fête et à la rencontre avec des animations et des concerts hauts en couleurs permettant au public de voyager à travers le monde et



d'aller à la rencontre des associations de terrain. Lors de cette journée, le CRIBW a invité le public à se glisser dans la peau d'une famille rencontrant des difficultés à vivre dignement. Munis d'un passeport des droits humains délivré par Amnesty International, ceux-ci ont été amenés à affronter diverses épreuves ludiques pour petits et grands. Ce parcours pédagogique a été proposé et coordonné par le CRIBW en collaboration avec les associations participantes et avait pour objectif de mieux appréhender certains enjeux relatifs aux relations Nord-Sud.

Le week-end s'est clôturé le dimanche avec un petit déjeuner Oxfam et une conférence contée « Semer des chemins », un spectacle partageant des histoires pour se rencontrer autrement. Ces histoires sont autant des récits de vie – de ceux qui jalonnent les chemins de l'exil- que des contes traditionnels issus de diverses cultures.

Cette première édition a vu un public encore un peu timide mais les partenaires sont convaincus que, comme à Nivelles, si l'initiative devient un rendez-vous annuel, le public sera de plus en plus nombreux. Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous l'an prochain !



Des expositions comme outil de sensibilisation



Durant l'été 2020, Abdulazez Dukhan, jeune réfugié syrien, a voyagé en Belgique à la rencontre de 50 réfugiés et immigrants pour documenter leurs histoires de réussite. De ces rencontres est née une exposition, **50th Humans**, avec autant de portraits montrant la contribution positive de ces personnes à la société belge, quelle que soit leur origine et leur couleur de peau.

Le CRIBW a soutenu en 2022 la diffusion de cette exposition en plusieurs endroits du Brabant Wallon, à savoir Nivelles, Ittre et Perwez en proposant des activités et animations autour de celle-ci.

D'autres lieux seront encore proposés en 2023, notamment à Braine l'Alleud, afin de montrer à un public large une image plus positive de la migration à une époque où la négativité accapare une grande partie de notre attention.



Suite à la réalisation de la valise pédagogique « **Mosaïque** », l'exposition de photos noir et blanc qui y est associée a été proposée à Rebecq en collaboration avec le Centre culturel local, mais également en partenariat le Centre Culturel de Tubize, le collectif de photographes De Vizu et des partenaires de la plateforme Education Permanente BW. De nombreuses activités ont été proposées tout au long des 4 semaines d'exposition autour de ces rencontres d'hommes et de femmes de tradition, de culture et d'origine musulmane. Nous avons ainsi organisé des formations à l'attention des enseignants et animateurs, des soirées de rencontre, un Forum, et plusieurs visites animées.



Genappe : ouverture d'un Centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile

Une attention particulière à la sensibilisation pour cette commune qui s'est déclarée hospitalière en 2018.

Depuis le vote de la motion « Commune hospitalière » sur la commune de Genappe en 2018, le CRIBW a pleinement pris part dans cette dynamique pour soutenir les initiatives en faveur de l'accueil des migrants et pour sensibiliser la population locale en partenariat avec les acteurs locaux.

Après la gestion de l'arrivée début 2022 de presque 200 citoyens ukrainiens sur la commune, l'annonce de l'ouverture d'un nouveau Centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile à Genappe a donné un coup d'accélérateur à la dynamique de sensibilisation au niveau local.

Ainsi en 2020, le CRIBW avait déjà été appelé pour sensibiliser le Conseil Communal. En 2022, la commune a



fait appel à nous pour organiser des séances de sensibilisation à l'attention du personnel communal.

Avec l'ouverture du Centre ADA à la mi-décembre 2022, l'arrivée de nombreuses familles avec enfants et de 24 MENAS (Mineurs étrangers non accompagnés), le CRIBW aura une attention particulière à la sensibilisation sur cette commune au long de l'année 2023.



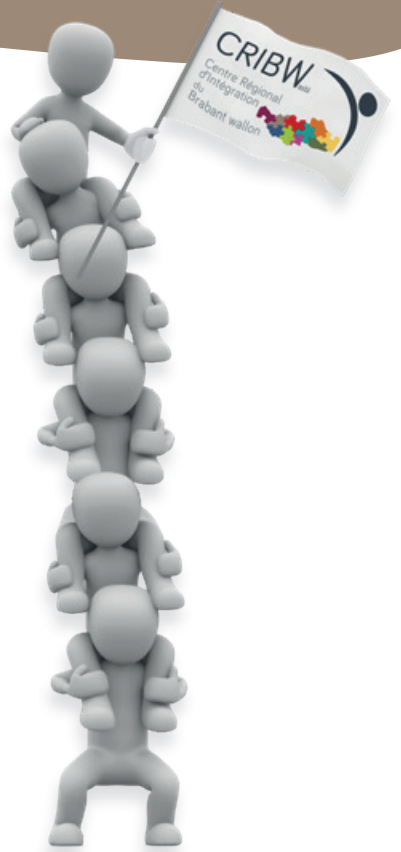
Et l'équipe s'adapte !

Nous avons à nouveau vécu plusieurs changements au sein de l'équipe. Tout d'abord, Sophie, qui assume les bilans sociaux, nous annonce qu'elle va être maman pour la seconde fois et se voit donc écartée par la médecine du travail jusqu'à la fin de l'année. Ensuite, Jamila nous quitte afin de réorienter sa carrière professionnelle après 4 ans en tant que responsable « Bilans Sociaux et ISP ».

Toute deux ont été remplacées dès le mois d'août 2022 par Samira et Médiatrice. Pour cette dernière le contrat de remplacement s'est transformé en contrat indéterminé grâce à, d'une part, un subside « Renfort Ukraine » reçu de la Région Wallonne, et, d'autre part, au subside « MARIBEL » que nous avons obtenu à la suite de notre candidature.

Mais ce n'est pas tout !

L'équipe Parcours d'Intégration s'est vue doté d'un renfort administratif avec l'arrivée de Nhung que Sandy avait accompagné via notre projet « Boost ». Elle a commencé avec nous via un contrat FOREM qui a évolué en un contrat à durée déterminée qui se prolongera au-delà de décembre 2022.



Finalement, en fin d'année, c'est tout d'abord Cindy, responsable formation pendant 6 ans au CRIBW, qui nous quitte pour d'autres projets professionnels, suivie de Marie-Sophie, en charge de l'accompagnement des opérateurs, qui demande un passage à mi-temps dès le mois décembre 2022.

Tandis que l'équipe change, évolue et surtout s'adapte, les projets se suivent avec succès.





Perspectives...

L'équipe et le contexte évoluent, changent, se modifient, s'adaptent tout au long de ces dernières années.

L'année 2023 ne changera pas cette réalité.

En effet, notre Ministre de l'Action sociale, Mme Christie Morreale, a lancé le chantier de révision complète du Décret wallon de l'Action Sociale, qui se verra modifié avant les élections de 2024. Ceci nous promet donc de nombreux échanges entre CRIs et avec les ILIs de notre territoire afin, d'ensemble, nous adapter à ce nouveau texte.

Sur le terrain, les réfugiés ukrainiens verront leur « Protection temporaire » prolongée d'un an supplémentaire.

Nous continuerons donc à animer des séances d'informations collectives. Mais cette fois, ce travail se mènera en collaboration étroite avec la Cellule Mig' du FOREM.

Par contre, un certain équilibre permettant une gestion plus sereine des dossiers primo-arrivants, quelle que soit leur origine, s'est à nouveau installé.

Au niveau de la seconde ligne, l'année 2023 verra l'aboutissement d'une réflexion sur la formation dans notre travail quotidien. A la fois en termes de mission et la manière de l'assumer au plus proche de la réalité de terrain, mais également en termes de formation de l'équipe via une politique concertée construite collectivement.

Finalement, l'ouverture à la fin 2022 du nouveau Centre Croix-Rouge à Genappe est une opportunité pour à la fois co-construire des projets de sensibilisation sur cette commune, et envisager et mettre en place des collaborations sur les axes formation, ISP et citoyenneté avec ce nouveau partenaire.

Patrick MONJOIE
Directeur



Avec le soutien de :



Wallonie



Union
Européenne

forem

ACTION
VIVRE ENSEMBLE

